

La Pertinence De L'acquisition De La Competence Gestuelle En Didactique De Fle

Afolabi Temitope Olawunmi

Village Français du Nigeria

Ajara-Badagry

Lagos

Abstract

Dans la pédagogie de FLE en général, l'objectif principal est de former des apprenants afin qu'ils puissent devenir compétents dans l'aspect oral aussi bien qu'écrit de la langue apprise. Toutefois, un examen minutieux de la situation actuelle du contexte nigérian révèle que cette formation, plutôt linguistique, exclut souvent le non verbal dont les gestes ; bien que le rôle que joue ce dernier dans le processus de communication ne soit pas à sous-estimer. Le constat est que nos étudiants de FLE, pour la plupart, savent seulement gérer (utiliser et comprendre) les gestes qui relèvent de leur propre culture en ignorant, malheureusement, les gestes relevant de la culture française dont la langue ils prétendent apprendre. Par conséquent, la grande majorité, qui n'ont pas été exposés aux gestes français, peuvent facilement être perdus face à des messages gestuels français. Ces étudiants, la plupart de temps, tentent de communiquer à travers des gestes issus de leur propre culture ce qui résulte à des messages mal compris par un locuteur français, ou dans le pire, ils interprètent tout geste français selon leur propre orientation culturelle. Dans les deux cas, des erreurs de communication et des malentendus sont inévitables. Dans cet article, nous nous sommes donnés comme objectif primordial de faire voir l'importance de l'intégration de l'enseignement et l'apprentissage de la compétence gestuelle à la pédagogie de FLE pour une formation équilibrée de nos étudiants à la langue et à la culture française. Quelques démarches pragmatiques pour atteindre cet objectif sont également proposées.

Introduction

Communiquer est tout simplement se faire comprendre. La vie quotidienne nous démontre le fait que partager nos sentiments, nos émotions, ou nos points de vues ne sont pas simplement parler ou écrire parce que le non verbal y vient souvent en jeu aussi. Mais depuis les années de Saussure et la théorie de signifiant-signifié (voir Saussure 1972), apprendre une langue a toujours été de nature linguistique. Pourtant, Kendon (2000 :2) nous fait savoir que le gestuel en tant que moyen de communication a toujours été un objet d'étude depuis l'antiquité jusqu'au 19eme siècle mais qu'il a néanmoins souffert un « déclin » vers la fin du 19eme siècle. La cause principale de ce déclin est bien dévoilée par Kendon (2000 :48) ;

From Saussure onwards, linguists have almost always defined language in structural terms, and until the advent of studies of primary sign languages, it was almost always assumed that 'language' must be spoken to be 'language'. As a consequence, very many writers use the words 'language' and 'speech' interchangeably. This was one of the reasons why the study of gesture in any of its forms languished for so long.

Depuis Saussure et dès lors, des linguistes ont presque toujours défini la langue d'une manière structurale et jusqu'au début des études des signes de langues, il a été souvent présumé que la langue devrait toujours être parlée. Par conséquent, beaucoup d'écrivains utilisaient les mots « langues » et « parole » d'une manière interchangeable. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'étude des gestes dans toutes ses formes a beaucoup tardé. (Notre propre traduction)

A la lumière de ce qui précède, il convient de dire que le statut prioritaire donné à la parole a pendant longtemps jeté de l'ombre sur la gestuelle en tant que moyen de communication. C'est peut être aussi la raison pour laquelle, l'enseignement de la gestuelle a été beaucoup négligé en FLE.

Aujourd'hui, dans l'apprentissage de FLE, aux niveaux avancés (maîtrise et doctoral), nous avouons que des études sociolinguistiques font allusion au non verbal et aux paralinguistiques, mais nous constatons qu'il n'existe pas encore d'études ciblées sur le non verbal, plus précisément sur la gestuelle surtout dès les années débutantes.

Cette étude a, alors, pour objectif de faire voir la pertinence de la gestuelle en FLE en étudiant d'abord le non verbal, le geste et en quoi il consiste, le rôle de la culture dans la production et la signification ou l'interprétation des gestes aussi que les rôles incontournables de la gestuelle dans tout acte de communication et sa pertinence en FLE. Nous proposerons également quelques approches envers le développement de la compétence gestuelle chez un étudiant de FLE.

Le Non Verbal

Le non verbal constitue un aspect important dans le processus de communication dont la connaissance est indispensable à tout étudiant de langue étrangère. D'après Terrier (2011 :1), « La communication non verbale : le silence, gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtements..., complètent le message auditif ». Cela veut dire, effectivement, qu'à tout moment de communication, la parole est toujours appuyée par des éléments non verbaux bien que l'on peut ne pas en être conscient. Ces éléments non verbaux comprennent des mouvements corporels et d'autres éléments en dehors du corps qui influent sur l'acte de communication ; la manière de bouger les mains, de tenir nos corps, les expressions sur nos visages, notre manière de nous vêtir etc., tout ceci affirme, complémente ou appuie ce que l'on dit dans la communication de nos désirs exacts.

Secouer la tête de gauche à droite, faire un signe avec les doigts de la main, tenir le corps avec une certaine allure avec les myriades d'expressions qui s'affichent sur le visage constituent des gestes qui, d'un moment à l'autre, sont souvent porteurs de messages. De l'autre côté, lorsque le verbal va à l'inverse du non verbal, cela aboutit à un manque de communication. Terrier (2011 :10) aussi en dit que « pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et non verbal ». Féliciter un collègue par exemple, avec les yeux durs et un visage serré mettra en cause la sincérité de cette réjouissance à cause du décalage entre dans le message passé par le verbal et le non verbal, ce qui souligne la pertinence du non verbal y compris les gestes dans la communication apte.

Le Geste

Un geste, d'après *Oxford English Dictionary* cité par Kendon (2004 :7) est le mouvement du corps ou de n'importe quelle partie du corps (le visage y compris) pour exprimer une pensée ou un sentiment. Cela veut dire que lorsqu'un mouvement corporel est effectué avec une intention bien précise, il devient un geste. Porcher (1989 :15) en dit plus en précisant qu' « un geste, parce qu'il ne se confond pas avec un pur mouvement de la machine biologique naturelle, relève toujours d'une intentionnalité (conscient ou inconsciente, voulue ou seulement consentie, obligée ou non, etc. ». Autrement dit, tous les mouvements corporels ne sont pas forcément des gestes. Les mouvements corporels destinés à aucun but précis, comme s'allonger le corps, quelle que soit la raison, sont de simples mouvements qui deviennent gestes à partir du moment où ils sont censés communiquer un message particulier. Cependant, le même mouvement préalablement mentionné (s'allonger le corps), effectué par un étudiant quelconque dans une salle de classe et en présence d'un d'enseignant sert à communiquer à l'enseignant que c'est la fin de la séance ou peut-être pour lui dire que les étudiants sont fatigués. Dans ce cas, ce n'est plus un simple mouvement, mais un mouvement prémédité effectué pour atteindre un objectif précis qui lui donne effectivement le statut de geste.

Le Geste Et La Culture

La culture, selon *Le Petit Robert Grand Format* (1993 :525), est « l'ensemble des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines ». La culture, alors, comprend tout ce qui caractérise la mode de vie d'un peuple, leur savoir-faire, leur habitude et leur manière de se comporter. Puis que la culture caractérise tout ce qui distingue un peuple, leur manière de communiquer entre eux n'est pas donc une exception. Taylor cité par Kendon (2004 :51) précise que l'un des moyens grâce auxquels les hommes expriment leurs pensées c'est le geste. Voici ce qui constitue le langage gestuel et ce que Kendon (2004 : 51) appelle « Gesture language ». Savoir gérer et communiquer à travers la gestuelle est une compétence acquise selon nos orientations culturelles. C'est la raison pour laquelle Porcher (1989 :36) suggère que « les techniques du corps, dans leur ensemble, se transmettent comme des héritages culturels comme marques d'identité et comme des pouvoirs de distinction ». Par conséquent, les gestes propres à une culture particulière sont acquises au fur et à mesure que l'on grandisse dans cette culture ou, dans le cas des étudiants de FLE, grâce à un apprentissage systématique des gestes français.

Il va sans dire que les français ont beaucoup recours aux gestes. Le visage d'un français typique n'est jamais dépourvu d'expressions porteuses de messages alors que la tête et surtout les mains aussi ne cessent de bouger. C'est presque impossible de tenir une conversation avec un français sans faire face à des expressions faciales, à des gestes de mains et à un corps qui répond de différentes manières correspondantes à ce besoin de gesticuler typiquement français. Être incapable de suivre le fil de cette conversation gesticulaire c'est risquer d'être complètement anéanti, d'où relève la pertinence de ce savoir-faire pour un étudiant de FLE.

Sans doute, les étudiants de FLE n'ignorent pas l'existence des gestes ; il en existe dans leurs propres cultures mais la plupart n'ont pas de compétence gestuelle française et alors, peuvent facilement être perdus face à des gestes purement français. En plus, la plupart de ces étudiants ne savent pas à quel niveau savoir gérer des gestes français pourraient faciliter la compréhension au cours d'une conversation ou comment les gestes pourraient leur venir aux secours au cours des difficultés orales. Sur ce, Tellier (2012 :5) est de l'opinion que les étudiants de langue étrangère communiquent plus avec des gestes dans la langue étrangère que dans leur langue maternelle, mais là, il s'agit de ceux qui savent en profiter. C'est la raison pour laquelle nous estimons que savoir gérer des gestes français représente un atout pour un étudiant de FLE.

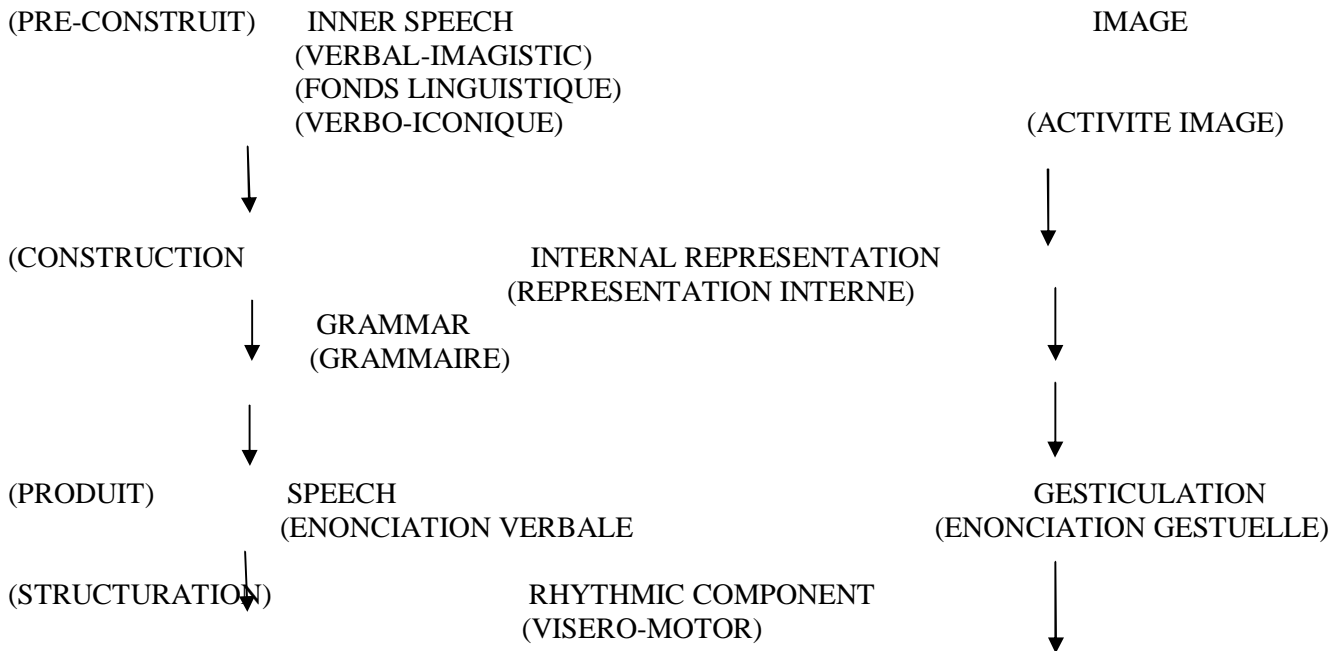
Le geste en tant qu'action visible, accompagne souvent la parole ou la complémente. (Kendon 2004 : 1). On parle rarement sans avoir recours aux gestes, consciemment ou inconsciemment et les gestes comme les gestes de mains, les postures et les expressions faciales, semblent constituer un appui naturel à la parole. Lorsque les gestes jouent un rôle complémentaire à la parole, ils enrichissent la conversation. Il faut justement une conversation mêlée des gestes de mains et des expressions faciales pour couper la tendance ennuyante de la parole toute seule. La gestuelle donne la vie à la parole et revitalise toute présentation orale ou discours en FLE.

Un geste peut aussi remplacer la parole, c'est la raison pour laquelle Kendon (2004 :7) le décrit comme « un acte de parole » en lui-même. Porcher (1989 :22) partage le même avis lorsqu'il dit ceci: «les gestes parlent autant que les paroles dans la communication massive », puisque la gestuelle est aussi puissante que la parole tout en ayant la capacité de la remplacer. L'emploi du geste approprié est extrêmement important dans ce cas pour éviter l'incompréhension puisque la communication reste entièrement sur le geste choisi. Sur ce, McNeil cité par Kendon (2004 :99) explique que les gestes qui fonctionnent sans l'appui de la parole sont les gestes liés à une culture particulière et sont basés, comme tout autre geste d'ailleurs, sur des conventions établies dans la culture d'où ils relèvent. Le rapport important entre les gestes et la culture refait surface ici. Ce genre de gestes est différent des gestes dits « universels », comme le sourire, avec lequel tout le monde peut facilement s'identifier. Dans la culture anglaise par exemple, lever la main droite en courbant les doigts très vite veut dire « salut ! ». Dans la culture yoruba, un geste similaire veut dire « viens ici ». Avec ce genre de gestes, le message passe très vite et passe tout seul même sans dire un mot ; mais dans ce genre de gestes, prenons l'exemple des gestes que nous venons de citer, nous avons affaire à des gestes similaires qui n'ont pas la même signification dans les cultures française et yoruba. Donc, communiquer avec des gestes sans l'appui de la parole c'est d'être sûr que les gestes utilisés sont partagés par les locuteurs en question pour éviter des malentendus.

Puisque les gestes peuvent remplacer la parole, ils peuvent donc constituer une sortie provisoire pour un étudiant de FLE dans ce que Paschek et McNeil (2012) décrivent comme « des blocages linguistiques», lorsque soudain, les mots lui maquent, et il lui faut un peu de temps pour se retrouver ou pour réfléchir, ce qui arrive à tous les étudiants de langue étrangère à un moment ou d'autre. Les expressions faciales, comme le sourire, viennent en jeu ici, où l'étudiant peut garder le contact avec son interlocuteur en ayant quelques minutes de remue-ménage rapide, voilé des yeux de son interlocuteur, pour trouver les mots justes pour s'exprimer ou partager son opinion.

Les gestes peuvent aussi jouer un rôle répétitif pour renforcer le message passé par la parole. Lorsqu'un locuteur parle et fait des gestes correspondant en même temps, les gestes servent à accentuer le message passé par la parole. Dans la culture anglaise par exemple, secouer le poing en l'air en murmurant ou en hurlant ne met pas en question le mécontentement de celui qui fait le geste Knapp et Hall (Wikipédia 2009). En FLE, un étudiant qui sait gérer des gestes français saurait en profiter.

Aussi, la communication gestuelle n'est pas aussi rigoureuse comme la communication verbale, donc, pour un étudiant de FLE qui cherche à vite partager son intention avec le moindre d'ennui possible, la gestuelle est un coup de main indispensable. Paschek (2012 :1) postule que « les gestes ne sont régis par aucune grammaire et sont exécutés instantanément précédant ainsi la production de la parole ». En plus, la nature visuelle des gestes fait que le message passe plus vite que la parole même. Ce propos est appuyé par une illustration fournie par Tuite cité par Montredon (2001 :). Le voici:

Production Verbale Et Non Verbale : Shema De Tuite

(COMPOSANTE RYTHMIQUE POULS GESTURO-VERBAL DETERMINANT LA VITESSE ET LA STRUCTURE TEMPORELLE DE L'ACTIVITE MUSCULAIRE)

Ce schéma nous démontre le processus impliqué dans la communication verbale et non verbale en s'appuyant sur la parole et les gestes. Le schéma nous fait voir le fait que la parole passe d'abord par le niveau que Tuite décrit comme « le préconstruit », où le signifiant (l'image acoustique) est lié au signifié (le concept). Puis, le message compris est mentalement représenté dans la forme d'un énoncé au niveau de la « construction » en obéissant à des règles grammaticales. Finalement, le message mentalement construit dans la forme d'un énoncé est ensuite verbalisé au niveau de « produit ». Par contre, le processus impliqué dans la communication non verbale n'est pas aussi exigeant. La communication non verbale débute avec une image mentale de l'action désirée et de l'intention visée. L'émetteur passe directement de la conception de l'image mentale à la gesticulation. Un étudiant de FLE compétent en communication gestuelle peut facilement communiquer ses sentiments à travers la gestuelle, en évitant des fautes grammaticales auxquelles il aurait autrement fait face à travers la parole.

Les gestes viennent également en jeu dans la description des formes. Tellier (2012 ; 4) en dit aussi que « les locuteurs gestualisent davantage lorsqu'ils font la description des d'objets... ». Les étudiants de langue pourraient se servir des gestes de description, souvent les gestes de main, en invitant l'interlocuteur de compléter les pensées impliquées en leur fournissant le mot juste. Lever la main au-dessous de la tête en disant, par exemple, « Mon père est... ». L'interlocuteur dira tout simplement « ...grand ». Les gestes de description constituent, donc, un outil important pour les étudiants de langue, surtout les débutants dont le champ de vocabulaire est limité.

En vue de la valeur irréfutable de la compétence gestuelle pour un étudiant de FLE, voyons quelques démarches pragmatiques que nous proposerions pour intégrer cette compétence à l'enseignement de FLE dans nos établissements.

Quelques Demarches Pour Enseigner La Competence Gestuelle En Classe De Fle

Il va sans dire qu'à part la compétence linguistique, la compétence gestuelle est bel et bien aussi une compétence à développer chez l'étudiant de FLE. Nous proposerons donc comme suit, quelques démarches importantes mais non exhaustives vers le développement de cette compétence.

- Savoir gérer des gestes est une compétence acquise ou apprise dès l'enfance. Un enfant qui ne sait pas encore parler, en observant la manière dont les gens se communiquent autour de lui, commence à rassembler d'une manière inconsciente les gestes souvent utilisés et les significations correspondantes. En fait, Butcher et Golden-Meadow (2000) et Tellier (2009) expliquent que le processus de l'acquisition de la parole chez un enfant est caractérisé par « une transition gestuelle » où chaque mot prononcé est précédé par un geste, et de là, tout mot émis par l'enfant est également suivi des gestes correspondants. Donc, la parole chez un enfant typique débute avec la gestuelle. La question qui se pose naturellement pour un étudiant en FLE qui n'a pas eu l'opportunité d'être élevé dans un milieu français (ou francophone du moins) c'est comment acquérir cette compétence alors ? Porcher (1989 :10) nous fournit la réponse en postulant que « la gestualité, dans une société donnée, est un système non aléatoire, historiquement et culturellement constitué...elle peut donc s'apprendre et par conséquent s'enseigner ». La gestualité est donc une compétence qui s'apprend. Pour un étudiant de français qui n'a pas été exposé à la compétence gestuelle française dès l'enfance, la sortie évidente est un apprentissage méthodique des gestes français.
- Il est important de faire comprendre aux étudiants de FLE que la communication n'est pas seulement parler ou écrire, comme on a tendance à croire. De là, il faut commencer avec une étude de base pour leur faire savoir en quoi consiste le non verbal et la pertinence de la gestuelle qui influe presque toujours sur la parole dans tout acte de communication. La compétence gestuelle peut donc être incorporée dans l'enseignement de l'oral, puisque c'est une compétence liée à la parole.
- Claude Bernard cité par Tellier (2012 :7) disait qu' « il ne faut pas vouloir apprendre aux jeunes gens ; il faut leur apprendre à apprendre, surtout il faut jeter en eux les germes de la science et non les fruits ». Donc, au lieu de tout de suite tout poser aux pieds des étudiants, l'enseignant peut procéder à ce que Tellier (2012 :7) décrit comme « une réflexion personnelle » en invitant les étudiants de progresser du connu à l'inconnu, en leur posant quelques questions pour mesurer la connaissance préalable de ces étudiants au sujet des gestes, en identifiant quelques gestes et leur significations dans leur culture d'origine.
- Ensuite, l'enseignant peut présenter quelques gestes français aux étudiants en leur demandant leurs premières impressions ou interprétations de ces gestes. A partir de là, l'enseignant corrigera les interprétations erronées en leur expliquant les causes, qui seraient dû largement aux divergences culturelles. C'est aussi approprié d'expliquer pourquoi on risque de tomber dans l'erreur quand on cherche toujours à interpréter des gestes français selon sa propre orientation culturelle. A titre d'exemple, il peut comparer les gestes français et leurs significations à ce que signifient des gestes similaires dans les cultures d'origine des étudiants.
- Les gestes étant essentiellement de nature culturelle, les étudiants doivent comprendre d'où relèvent les gestes, le rôle de la convention dans la production et les significations correspondantes attribuées à chaque geste, ce qui explique les similarités et les divergences qui caractérisent les gestes dans les différentes cultures. Il faut également les faire apprécier l'ampleur des malentendus qui peuvent relever de gestes mal compris ou mal utilisés.
- Aussi est-il pertinent de signaler aux étudiants la nature polysémique des gestes, ce qui fait qu'un geste particulier peut se livrer à plusieurs significations selon le contexte. Il leur est nécessaire donc, de garder à l'esprit que le sens attribué à un geste à tout moment est sous réserve de contextes.
- le professeur peut ensuite fournir aux étudiants une gamme de gestes français et leurs significations. Les étudiants peuvent, par la suite, se familiariser avec ces gestes en cherchant aussi d'autres. Cette période de partage serait suivie des séances d'activités diverses comme les actes de parole basées complètement ou partiellement sur la gestuelle pour la mise en pratique de ce que les étudiants auraient appris sur la communication gestuelle française.

Conclusion

Dans cet article, nous avons essayé de faire de la lumière sur le fait que l'acquisition de la compétence purement linguistique ne suffit pas en FLE, mais qu'il faut aussi regarder du côté de la compétence extralinguistique, précisément le geste. Nous avons donc abordé le phénomène du non verbal en mettant l'accent sur les gestes. Nous avons également étudié le rapport entre les gestes et la culture et les rôles multiples des gestes dans le processus de communication ce qui lui fait un effet de levier pour tout étudiant de FLE. Nous avons terminé notre étude en proposant quelques démarches non exhaustives pour enseigner la gestuelle française en classe de FLE.

Il est sans question que pour tout étudiant de français langue étrangère, l'acquisition de la compétence gestuelle française facilitera non seulement leur compréhension des indices gestuels français mais aussi leur capacité de bien communiquer en langue française. Savoir manipuler les gestes leur enrichira la conversation en leur donnant aussi des échappes provisoires, faute de mots, lorsqu'ils en ont besoin.

Pour terminer, il convient de dire dans les mots de Porcher (1989 :22), qu'un étudiant de FLE, compétant seulement en linguistique et qui ne sait pas correctement gérer des gestes français, découvrira, tôt ou tard qu'« une erreur gestuelle est d'aussi graves conséquences qu'une erreur langagière ».

Bibliographie

- Afolabi, Temitope (2013) : Une étude comparée des gestes français et yoruba, Thèse de doctorat non publiée, University of Ilorin, Ilorin, Département de Français
- Baylon, Christian ; Paul, Fabre (1990) : Initiation à la linguistique, Cours et applications corrigés, Paris, Armand Collins
- Butcher, C; Susan, Goldin- Meadow: « Gesture and the transition from one- to two- word speech: When hand and mouth come together”, In McNeil, D. (Ed.), Language and Gesture, New York, Cambridge University Press, 2000, p.235-257.
- Calbris, Geneviève ; Louis Porcher (1989) : Geste et Communication, Paris, Hatier
- Kendon, Adam (2000): Language and Gesture: Unity or Duality? In Language and gesture, (Ed), David Mc Neil, Cambridge University Press, London, pp. 47-63
- Kendon, Adam (2004): Gesture, Visible Action as Utterance, Cambridge, Cambridge University
- Montredon, Jacques (2001) : « Dimensions Interculturelles : expression gestuelle du temps » dans numéro spécial Le français dans le monde, Paris, Clé International, pp. 42-52
- Paschek, Gabriele ; David McNeil (2012) : « La gestuelle et la parole... », Consulté le 21 septembre 2013, carnets2psycho.net/pratique/article95.html
- Robert, Paul (1993): Le Petit Robert, Grand Format, dictionnaire de langue français, Canada, Paul Robert.
- Saussure, Ferdinand (1972) : Cours de Linguistique générale, Paris Editions Payot
- Tellier, Marion (2009) : « The development of Gesture » In de Bot ; Schrauf (eds.) Language development over life span, New York (USA)/Oxon (UK), Routledge, p. 191-216.
- Tellier, Marion (2012) : Former à l'étude de la gestuelle : réflexions didactiques. In Vion, Robert, Giacomini, Alain et Vergas, Claude (eds.), La corporalité du langage : Multi modalité, discours et écriture. Hommage à Claire Maury- Rouan. Aix en Provence : Presses Universitaires de Provence. pp73-85
- Terrier, Carole (2011 :) « La communication non verbal » consulté le 21 septembre 2013, <http://www.cterrier.com>